

à l'intervention et ils s'embarquèrent; Zuloaga se rendait à Cuba, Cobos et Benavides aux États-Unis.

Le général Zaragoza se décida à attaquer Lorencez dans ses nouvelles positions à Orizava. Le général J. Gonzalez Ortega à la tête de 3,000 hommes arriva à marches forcées et prit possession du *Cerro del Borrego* qui domine Orizava. Zaragoza devait prendre la place à revers.

Les troupes du général Ortega avaient fait une longue route et dans la nuit elles se livrèrent au sommeil sans que le général prit les précautions d'usage. Vers minuit le capitaine Detrié à la tête de quelques hommes du 99^e de ligne et suivi du capitaine Leclerc, arriva par des sentiers très escarpés sur le sommet de la montagne. Une double décharge de mousqueterie jeta la confusion dans le camp de la division Zacatecas; les soldats libéraux surpris s'enfuirent en désordre et leur déroute fut complète.

Le général Douai avança sur les troupes de Zaragoza qui, vu l'affaire du Borrego, battit en retraite sur Puebla.

Lorsqu'on apprit en France l'échec de Lorencez à Puebla, on envoya immédiatement au Mexique un corps d'armée de 40,000 hommes, aux ordres du général Forey. Débarqué à Vera-Cruz et après avoir passé neuf mois à Orizava, le général Forey se dirigea sur Puebla et commença le siège de cette place commandée par Gonzales Ortega.

Les troupes françaises débarquaient et après quelques mois de séjour à Orizava elles entrèrent en campagne.

Le général Zaragoza était mort.

Puebla avait été convenablement fortifiée et la ville, défendue par 18,000 combattants, soutint un long siège ensanglanté par de nombreux combats, durant lesquels l'armée française ne put lui enlever de vive force que le fort de S. Xavier.

Après 51 jours, le général Forey détacha le général Bazaine à la tête de quatre bataillons, dont un de troupes mexicaines, la batterie de la garde, une section d'artillerie de montagne

et un détachement du génie, pour attaquer le camp du général Comonfort, qui, à la tête de 7,000 hommes, opérait dans les environs de Puebla et marchait au secours des assiégés.

Le colonel Miguel Lopez — dont nous aurons à reparler plus loin — auxiliaire des troupes françaises, s'avança à la rencontre de l'avant-garde de Comonfort et pénétra dans le camp ennemi en se faisant passer pour juariste et comme un renfort de troupes de la frontière. Durant ce temps les Français attaquèrent Comonfort et la manoeuvre de Lopez ayant complètement réussi, les troupes de Comonfort furent mises en déroute.

Le colonel Miguel Lopez — qui portait le même nom que celui qui servait les français — opposa une très vive résistance à l'attaque des Français et fut tué dans cette journée; M. le lieutenant-colonel Juan Espinoza y Gorostiza, plus heureux, put s'ouvrir un passage dans les rangs ennemis et rejoindre les débris de l'armée de Comonfort.

Quatre jours après, Puebla avait épuisé ses dernières ressources et le général J. Gonzales Ortega se rendait à discrétion, après avoir encloué son artillerie et détruit son armement.

Comonfort s'était replié sur Mexico avec 5,000 hommes environ qui lui restaient, mais le 31 mai 1863 le gouvernement juariste abandonnait la capitale, transportant le siège de son gouvernement à San Luis Potosi et se préparant à poursuivre la lutte dans l'intérieur du pays.

L'armée française fit son entrée à Mexico le 10 juin 1863 et immédiatement le général Forey fit convoquer une assemblée de notables. Celle-ci déclara que la forme du gouvernement était changée, établit l'empire, et nomma pour occuper le trône impérial l'archiduc Ferdinand Maximilien de Habsbourg. Une commission présidée par M. J. M. Gutierrez Estrada partit aussitôt pour offrir la couronne à l'archiduc Maximilien. Entre ce temps la régence fut confiée à M. M. Almonte, La-

bastida archevêque de Mexico, Salas, titulaire et J. B. Ormachea et Pavon, suppléants.

L'absence de l'archevêque Labastida fit qu'en réalité il se forma un triumvirat composé des généraux Almonte, Salas et de l'évêque J. B. Ormachea.

La commission envoyée à Maximilien n'eut pas d'abord tout le succès qu'elle espérait.

Ce prince déclara qu'il n'accepterait pas la couronne qu'on lui offrait, si le choix de l'assemblée des notables n'était pas confirmé par le vote populaire. La régence dut en conséquence convoquer les électeurs, et les troupes françaises marchèrent vers l'intérieur du pays pour battre le gouvernement juariste dans ses derniers retranchements.



CHAP. II.

Régence.

Décrets de Juarez de S. Luis Potosi — Loi du 16 août 1863 — Ses conséquences — Nécessité de renvoyer les employés dans leurs foyers — Décrets de la régence — Conduite politique du général Forey — Il est nommé maréchal et fait retour en France — Évasion des généraux prisonniers — Formation du ministère de Juarez à Saint Luis Potosi — Uraga — Mort de Comonfort — Miramon à Bronswille — Lettre de Doblado à Miramon — Arrivée du général à Cerro Prieto — Poursuivi par Escobedo, il se réfugie à Mexico — Il reconnaît l'Empire — Marche de l'armée française à l'intérieur du pays — Juarez abandonne S. Luis Potosi et transporte le siège de son gouvernement au Saltillo — Mejia occupe S. Luis Potosi — Il est attaqué par Negrete — Marquez défend Morelia — Miramon se rend à Guadalajara — Ses désagréments avec Bazaine — Il renonce à son commandement — La police le surveille — Bataille de Matehuala — Pronunciamento de Vidaurri et de Quiroga — Maximilien accepte la couronne — Son arrivée à Mexico

Juarez, en abandonnant la capitale de la république, transporta à S. Luis Potosi le siège du gouvernement présidentiel.

Il lança de cette ville plusieurs décrets importants dont le but était d'abattre le pouvoir de l'intervention. Nous citerons entre autres comme le plus important celui du 16 août 1863 par lequel il ordonnait la confiscation des biens de tous ceux qui prendraient une part quelconque, directe ou indirecte, à l'intervention française et au nouvel ordre de choses.